

d'esprits passionnés, d'aboutir à la satisfaction d'une demande réelle, de favoriser la concrétisation d'une étape effective due, pour l'essentiel, au talent et à l'érudition de Louis Barral, avec le concours de Suzanne Simone, et de contribuer à la défense du patrimoine culturel.

Ce sentiment d'urgence me paraît trouver sa justification la plus autorisée dans une déclaration de S.A.S. le Prince souverain, lors de la séance inaugurale de l'Académie des Langues dialectales, le 15 mai 1982:

«Laisser mourir une langue c'est ternir à jamais l'âme profonde d'un peuple, c'est renoncer pour toujours à l'un des legs les plus précieux de son passé».

La Mairie n'a pas voulu rester sourde à ce cri d'alarme, c'est pourquoi nous sommes heureux que ce dictionnaire français-monégasque soit édité pour aider les efforts de chacun.

*Jean-Louis Médecin
Maire*